

2025



LE NOUVEL AN AMAZIGH UN SYMBOLE D'UNITÉ NATIONALE ET DE DIVERSITÉ CULTURELLE



Breaking news

Le chômage grimpe,
la confiance s'effondre :
Nizar Baraka sans langue
de bois

Room

Id-Yennayer :
Une célébration aux
couleurs de l'identité
marocaine



SCAN ME!

Last 24^h News



LODJ

ÉCONOMIE

**LE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE
LANCE UN APPEL À PROJETS !**

@lodjmaroc 



LODJ

MONDE

**MAROC-GCC : VERS
UNE COOPÉRATION RENFORCÉE
DANS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
ET LES INFRASTRUCTURES**

@lodjmaroc 



LODJ

MAROC

**CASABLANCA : LA GUERRE
DES TERRASSES EST DÉCLARÉE**

@lodjmaroc 



LODJ

MONDE

**FORCES ARMÉES ROYALES :
LE MAROC SE HISSE
AU 59^e RANG MONDIAL SELON
GLOBAL FIREPOWER 2025**

@lodjmaroc 



LODJ

LIFESTYLE

**LES ACTIONS QUI ONT FAIT
SOURIRE WARREN BUFFETT
ET SON PORTEFEUILLE !**

@lodjmaroc 



LODJ

AUTO-MOTO

**RÉFORME DES RETRAITES : TOYOTA
ENCOURAGE SES EMPLOYÉS
À TRAVAILLER JUSQU'À 70 ANS**

@lodjmaroc 

SOMMAIRE

04 ÉDITO D'OUVERTURE

06 BREAKING NEWS

26 SANTÉ HEBDO

32 LIFESTYLE HEBDO

38 CULTURE HEBDO

44 DIGITAL HEBDO

48 SPORT HEBDO

I-WEEK

L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES

الرسالة
ARRISSALÁ, SA

Imprimerie Arrissala

L'ODJ I-WEEK N°69 JANVIER 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR

NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSaid - MAMOUNE ACHARKI

KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY

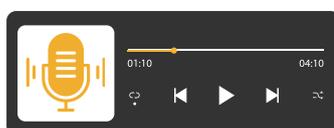
INSÉRSION ARTICLES & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

ALIMENTATION & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN



LE LIRE C'EST BIEN,
L'ÉCOUTER C'EST
ENCORE MIEUX !

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma

LE NOUVEL AN AMAZIGH : UN SYMBOLE D'UNITÉ NATIONALE ET DE DIVERSITÉ CULTURELLE

Le peuple marocain s'apprête à célébrer ce 14 janvier le nouvel an 2975 du calendrier amazigh, dite fête « Yennayer ». Depuis l'année dernière, cette journée a été décrétée par SM Le Roi une journée nationale fériée et payée. Cet événement prend de plus en plus d'ampleur et d'engagement populaire au fil des ans, traduisant ainsi la réconciliation avec notre passé et la prise en compte de notre mémoire collective en tant que peuple dont les racines sont plongées dans une histoire millénaire que personne ne peut effacer, ni façonner en fonction d'objectifs inavoués.

C'est une chance inouïe pour nous autres Marocains de fêter trois fois « nouvel an » en une seule. Chacun renvoie à des repères spécifiques dans une parfaite symbiose faisant du Maroc et du Marocain ce qu'ils sont aujourd'hui. Le calendrier grégorien nous place dans l'universalisme et nous permet de communiquer avec le monde pour pouvoir nous situer dans cet espace planétaire commun à l'humanité et être en phase avec les exigences du moment.

Le calendrier musulman nous plonge dans la spiritualité et le partage de notre vécu avec la «Oumma». Ainsi, l'année de l'hégire est porteuse de toute une symbolique et chargée de signification. Outre le nouvel an de l'hégire correspondant au 1er Moharrem, les Musulmans, de par le monde, fêtent comme il se doit une série d'autres événements qui constituent des moments propices de partage et de communion.

Le calendrier amazigh, qui remonte à près de trois siècles, est le plus ancien de tous. L'origine, semble-t-il, remonte à l'accession d'un Amazigh au statut de Pharaon d'Egypte en l'an 950 avant Jésus-Christ. On l'appelle également l'année agricole dans la mesure où les saisons de l'année amazighe s'accommodent mieux au déroulement des travaux agricoles. Ainsi, en célébrant le Premier jour de l'An le 14 janvier, autour d'un repas partagé en famille, les Amazigh se préparent dans une liesse populaire et dans une ambiance festive à l'année agricole avec l'espoir d'engranger une bonne récolte (assabath/anebdu en amazigh) pendant que les enfants se mettent à danser au rythme de « hagouza ».

Cet attachement à la terre n'a fait que se renforcer au fil des ans et des siècles. C'est dire que la paysannerie marocaine n'est pas née de la dernière pluie. C'est la résultante d'un long processus historique qui s'étale sur des siècles au cours desquels elle a acquis une dextérité et un savoir-faire reconnus tant en matière de techniques d'irrigation que de travail des sols ou de l'organisation des assolements. Les technocrates et experts en agriculture « intensive » auraient beaucoup à apprendre en se rapprochant de la paysannerie marocaine traditionnelle et en étudiant les modes de culture utilisés qui s'adaptent parfaitement aux conditions climatiques et à l'usage de l'eau devenue par les temps qui courent une denrée rare.

C'est cette culture ancestrale, physiocratique et écologique, qu'il convient aujourd'hui de préserver et de renforcer. Notre pays, après quelques hésitations de départ a su comment apporter progressivement des réponses positives à cette problématique.



Le Discours Royal d'Ajdir de 2001 ayant annoncé la création de l'Institut Royal de la culture amazighe (IRCAM) a déclenché une véritable dynamique en rétablissant des rapports de confiance par la reconnaissance de la composante amazighe de notre culture nationale et en coupant l'herbe sous les pieds des pêcheurs en eaux troubles. La constitution de 2011 est venue mettre définitivement les pendules à l'heure et régler le pays sur l'horloge amazigh, en considérant la langue amazighe comme langue officielle à côté de l'arabe.

La question identitaire du pays ne souffre désormais d'aucune équivoque : le préambule de la constitution est on ne peut plus clair. Il faut juste œuvrer à rendre opérationnelles et effectives les dispositions constitutionnelles.

Pour que la langue amazighe devienne effectivement une langue nationale, il faut qu'elle soit enseignée à grande échelle dans nos écoles. Tel n'est pas encore le cas malgré tous les efforts consentis à ce niveau. Il est prévu de généraliser l'enseignement de la langue amazighe dans le cycle primaire à l'horizon 2030. Pour ce faire, il faut résorber une série d'obstacles qui se dressent contre cet objectif, dont notamment la formation des enseignants. De même, la création d'une chaîne TV amazigh est une excellente chose. Elle doit être dotée de moyens suffisants pour qu'elle puisse offrir un produit compétitif.

Au niveau de la culture amazighe au sens large du terme, nous avons encore du pain sur la planche : l'encouragement de la créativité artistique et cinématographique. L'art amazigh est extrêmement riche et varié. Pour le préserver et l'enrichir, il faut l'introduire dans les écoles d'art et métiers et pourquoi pas créer un musée national des arts amazighs. Le gouvernement a mis en place un fonds dédié à la promotion de la langue et culture amazigh doté de 300 millions de DH en 2024, porté à 1 milliard DH en 2025. Ce fonds doit financer toutes les actions concernant la promotion de la langue et culture amazighe. Avouons que c'est une goutte dans l'océan, à supposer que ce Fonds soit effectivement utilisé.

Mais là où il faut faire plus d'effort, c'est au niveau du développement des zones de montagnes et des régions reculées du pays. Pour des raisons historiques sur lesquelles il serait inutile de revenir, ces régions sont à dominante amazighe. Il suffit de voyager à travers les chaînes du Rif et de l'Atlas pour s'en rendre compte. Force est de constater que ces régions enregistrent un déficit abyssal en matière de développement humain et de développement tout court. C'est une question de justice sociale et de réparation de préjudices subis par le passé.

En cette occasion de la nouvelle année amazigh, il est permis d'affirmer et d'exprimer haut et fort notre fierté d'être à la fois des Amazigh (Imazighen), des Arabes et par-dessus tout et avant tout des Marocains. Assougass ambarki !!

Rédigé par Abdeslam Seddiki



Id-Yennayer : Une célébration aux couleurs de l'identité marocaine

Chaque année, le Maroc célèbre avec ferveur le Nouvel An amazigh, également connu sous le nom de Id Yennayer, une tradition séculaire qui plonge ses racines dans l'histoire et la culture agraire de l'Afrique du Nord. Cette célébration, qui marque le début du calendrier amazigh, est bien plus qu'une simple fête : elle incarne la pluralité culturelle du Royaume, honore les liens profonds entre les Amazighs et leur terre, et met en lumière les efforts pour préserver et valoriser un patrimoine riche et vivant. Alors que le Maroc avance dans l'officialisation de la langue et de la culture amazighes, Id Yennayer devient un symbole puissant de reconnaissance et de fierté nationale.

Quand le Maroc fête son millénaire agricole :

Id Yennayer, qui correspond au premier jour du calendrier julien, célèbre l'entrée dans une nouvelle année agraire. En 2025, cette date marque l'an 2975 du calendrier amazigh, un système de datation qui remonte à l'accession au trône de l'Égypte antique par le roi berbère Sheshonq Ier en 950 avant J.-C. Cette chronologie, profondément ancrée dans l'histoire des Amazighs, reflète leur organisation des saisons et des cycles agricoles, témoignant de leur lien intime avec la terre et la nature.

Dans les foyers amazighs, Id Yennayer est célébré par des rituels riches et variés. Les familles se réunissent autour de repas traditionnels, comme le Tagoulla, une purée d'orge ou de maïs, ou encore le couscous aux sept légumes, symbolisant l'abondance et la fertilité. Ces plats, préparés avec soin, varient selon les régions et reflètent la diversité des terroirs marocains. À travers ces mets, les Amazighs expriment leur gratitude envers la terre nourricière et leur espoir pour une année prospère.

Au-delà des festivités culinaires et des traditions agricoles, Id Yennayer revêt une portée identitaire forte. Cette journée met en lumière la richesse et la diversité de l'identité marocaine, où les cultures amazighe, arabe et hassanie coexistent et s'enrichissent mutuellement. La reconnaissance officielle de cette fête en tant que jour férié national, annoncée récemment, marque un tournant historique. Elle témoigne de l'engagement du Maroc à promouvoir l'amazighité comme composante essentielle de son patrimoine culturel et civilisationnel.

Cette reconnaissance n'est pas seulement symbolique. Elle s'inscrit dans un processus plus large d'intégration de la langue et de la culture amazighes dans les institutions publiques, les écoles et les médias. Ainsi, Id Yennayer devient un vecteur de sensibilisation et de transmission, renforçant le sentiment d'appartenance et de fierté chez les jeunes générations.

Dans chaque foyer, les femmes jouent un rôle central dans la célébration d'Id Yennayer. Elles sont les gardiennes des traditions, transmettant les savoir-faire culinaires, les chants et les récits qui accompagnent cette fête. Leur rôle dépasse le cadre domestique : elles incarnent la mémoire vivante de la culture amazighe, veillant à préserver et à transmettre un précieux héritage aux générations futures.



Les rituels qu'elles orchestrent, qu'il s'agisse de la préparation des plats ou des cérémonies symboliques, reflètent une profonde connexion avec la terre et les cycles naturels.

Par leur dévouement, elles perpétuent des pratiques ancestrales tout en les adaptant aux réalités contemporaines, illustrant ainsi la résilience et la créativité des communautés amazighes.

Si Id Yennayer est profondément enraciné dans la culture amazighe, il dépasse les frontières ethniques et géographiques. Dans les grandes villes comme Rabat, Casablanca ou Agadir, des festivités publiques sont organisées, mêlant spectacles artistiques, défilés traditionnels et expositions culturelles. Ces événements attirent des participants de toutes origines, témoignant de l'universalité des valeurs portées par cette fête : solidarité, gratitude et respect des traditions.

Les Marocains résidant à l'étranger, notamment en Europe et en Amérique du Nord, célèbrent également Id Yennayer avec enthousiasme. Ces communautés, attachées à leurs racines, participent activement à la promotion de la culture amazighe dans leurs pays d'accueil, contribuant ainsi à son rayonnement international.

Malgré les avancées notables, notamment l'adoption de tamazight comme langue officielle dans la Constitution de 2011, des défis importants subsistent. L'intégration effective de la langue amazighe dans le système éducatif, les administrations et les médias reste incomplète. Les activistes et chercheurs soulignent la nécessité de renforcer les efforts pour généraliser l'enseignement de tamazight, produire des contenus médiatiques en langue amazighe et promouvoir son usage dans la vie publique.

Le gouvernement marocain a annoncé des investissements significatifs pour soutenir ces initiatives, notamment l'allocation d'un milliard de dirhams pour la promotion de la langue amazighe en 2025. Cependant, les résultats concrets tardent à se matérialiser, et les attentes des communautés amazighes restent élevées. L'enjeu est de garantir une mise en œuvre cohérente et ambitieuse des politiques publiques, afin de transformer les engagements en actions tangibles.

Id Yennayer n'est pas seulement une célébration du passé ; c'est aussi une fête tournée vers l'avenir. Elle rappelle l'importance de préserver les racines culturelles tout en embrassant la modernité. En valorisant la culture amazighe, le Maroc renforce son identité plurielle et envoie un message fort de tolérance et d'ouverture au monde.

Alors que le pays poursuit son chemin vers une reconnaissance accrue de l'amazighité, Id Yennayer reste un moment privilégié pour célébrer l'unité dans la diversité. Cette fête, portée par des valeurs universelles, invite chaque Marocain à s'appropriier cet héritage commun et à participer à sa transmission.

Le Nouvel An amazigh, Id Yennayer, est bien plus qu'une date sur un calendrier. C'est une célébration de la vie, de la culture et de l'identité. À travers ses rituels, ses festins et ses festivités, il incarne la richesse et la diversité du Maroc, tout en rappelant l'importance de préserver et de valoriser un patrimoine unique. En honorant cette tradition ancestrale, le Maroc affirme son attachement à ses racines et son engagement envers un avenir inclusif et respectueux de toutes ses composantes culturelles.

Assegas amegaz !

Rédigé par Mohamed Ait Bellahcen



READ NOW



NIZAR BARAKA ET LES AMBITIONS DU PARTI DE L'ISTIQLAL : UNE STRATÉGIE POUR REVENIR AU SOMMET EN 2026

Dans une initiative qui traduit les ambitions du Parti de l'Istiqlal de reprendre les rênes du gouvernement, Nizar Baraka, secrétaire général du parti et ministre de l'Équipement et de l'Eau, a dévoilé à Larache la stratégie politique visant à s'imposer lors des élections législatives de 2026. Il a affirmé que le "Parti de la Balance" aspire à retrouver une position de premier plan dans la gestion des affaires publiques du pays.

Nizar Baraka a choisi Larache, ville qu'il représente au Parlement depuis les élections de 2021, pour partager sa vision future. Il a également confirmé son intention de briguer un nouveau mandat dans cette même circonscription. Devant une audience composée de nombreux membres du parti et d'habitants de la ville, il a présenté un bilan des trois années écoulées à la tête de son ministère, mettant en avant des projets d'envergure en matière d'infrastructures et de gestion des ressources hydriques, conçus pour renforcer la sécurité de l'eau et moderniser les équipements.

Lors de son discours, Baraka a insisté sur l'importance de mobiliser les forces internes du parti afin d'en améliorer l'efficacité politique et d'assurer une mise en œuvre optimale de ses programmes. Il a réaffirmé l'engagement du Parti de l'Istiqlal envers les principes fondamentaux de la nation et exprimé son soutien à une modernisation du Code de la famille, visant à répondre aux aspirations sociétales tout en respectant les valeurs religieuses et les fondements historiques du pays.

Évoquant les réalisations du gouvernement, le secrétaire général a mis en lumière l'augmentation historique des investissements publics, qui ont atteint 340 milliards de dirhams, comme prévu dans la Loi de Finances 2025. Ces investissements, a-t-il précisé, sont destinés à réduire le chômage, à stimuler les opportunités économiques et à prioriser les entreprises marocaines pour dynamiser le développement national.



Il a également souligné les efforts déployés par son ministère dans le domaine du dessalement de l'eau de mer, citant notamment le projet de l'usine de dessalement de Tanger. Ce projet vise à atténuer la pression sur les ressources hydriques dans la région de Larache, à préserver les nappes phréatiques et à garantir un approvisionnement en eau potable pour les habitants tout en soutenant les activités agricoles. Selon lui, cette initiative reflète l'engagement de son ministère à faire face aux défis liés à la rareté de l'eau.

Nizar Baraka avait déjà réaffirmé son ambition de mener le Parti de l'Istiqlal vers la victoire lors du 18^e congrès national, organisé en avril dernier. Il avait déclaré que le parti est prêt à reprendre la direction du gouvernement grâce à sa vision claire et ses compétences, afin de répondre aux attentes des citoyens et de renforcer sa position sur la scène politique nationale.

“ Les propriétaires de véhicules de transport illicite peuvent régulariser leur situation et exercer leur activité de manière organisée en soumettant des demandes de licences pour l’exploitation des services de transport mixte dans leur région d’exercice. Le ministère, à travers la Commission des Transports, reste ouvert à l’examen et à l’octroi de licences de transport mixte sur la base des rapports des commissions de transport régionales, afin de répondre aux besoins de mobilité des citoyens. ”

Abdessamad Kayouh

DÉCALARATION DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE AU MAROC : ENTRE PROGRÈS ET DÉFIS

Une hausse progressive des enseignants pour répondre aux attentes des communautés amazighophones

Une ambition éducative confrontée à des défis structurels et logistiques. Faire de l'amazighe un pilier éducatif : un pari sur l'identité nationale

Un effort progressif mais encore limité

L'enseignement de la langue amazighe dans le système éducatif marocain connaît un développement notable, mais reste marqué par des défis structurels et organisationnels. Lors d'une intervention à la Chambre des représentants, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Saad Berrada, a présenté une feuille de route ambitieuse pour l'expansion de cet enseignement. Avec la formation prévue de plus de 3.000 enseignants en 2025, le gouvernement semble déterminé à faire de l'amazighe une composante essentielle de l'éducation nationale.

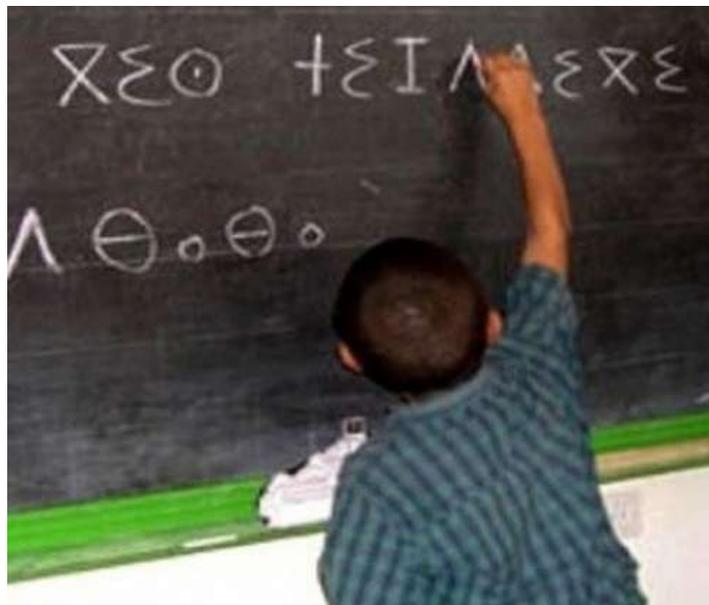
Depuis l'officialisation de la langue amazighe dans la Constitution de 2011, les efforts pour l'intégrer dans le système éducatif se sont intensifiés. Pourtant, jusqu'en 2021, seuls 200 enseignants étaient formés à cet effet. Ce chiffre a progressivement augmenté, passant à 400 en 2022, 600 en 2023, et 650 en 2024.

Aujourd'hui, environ 3.400 enseignants dispensent des cours d'amazighe, permettant de couvrir 40 % des écoles primaires et d'atteindre 650.936 élèves.

Cependant, cette progression reste en deçà des attentes pour une langue ayant un statut officiel. Les moyens humains, pédagogiques et financiers alloués à cette mission semblent encore insuffisants pour atteindre une véritable généralisation. Les communautés amazighophones, longtemps marginalisées, attendent des résultats concrets pour garantir la préservation et la transmission de leur héritage linguistique.

Le lancement d'un programme de formation pour plus de 3.000 nouveaux enseignants marque une étape importante. Ce plan vise à améliorer le taux de couverture des écoles primaires, tout en mettant l'accent sur la qualité de l'apprentissage. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale qui englobe la formation continue des enseignants, la création de supports pédagogiques modernes, et l'introduction progressive de l'amazighe dans les autres cycles éducatifs.

Le ministre a également souligné que cette démarche est essentielle pour refléter l'identité multiculturelle du Maroc. Cependant, des questions subsistent : les ressources financières et logistiques allouées seront-elles suffisantes ? Les enseignants recevront-ils une formation de qualité, adaptée aux spécificités de l'amazighe et de ses variantes régionales ?



Si la volonté politique semble être au rendez-vous, des obstacles persistent. La pénurie de matériel pédagogique, la diversité des variantes linguistiques amazighes et les disparités régionales sont autant de défis à relever. En outre, l'absence d'une stratégie de sensibilisation auprès des familles et des élèves pourrait limiter l'impact des efforts déployés.

De plus, il est crucial de garantir une transition fluide vers les cycles secondaires, où l'enseignement de l'amazighe demeure quasi inexistant. L'objectif de faire de l'amazighe un pilier de l'éducation publique ne pourra être atteint sans une vision cohérente et des investissements soutenus.

L'avenir de l'enseignement de l'amazighe repose sur la capacité du Maroc à concilier ambition politique et réalité sur le terrain. Cette langue ancestrale, symbole d'un patrimoine culturel riche, peut devenir un vecteur d'inclusion et d'unité nationale si les efforts actuels sont amplifiés. Cependant, il appartient aux décideurs de transformer ces engagements en actions tangibles pour répondre aux attentes des communautés amazighophones et renforcer le sentiment d'appartenance culturelle au sein de la société marocaine.

Analyse critique de la Cour des Comptes sur l'investissement public et privé au Maroc



SCAN ME

Langue amazighe : au-delà des mots, des actes ?

Le 14 janvier, le Maroc s'illuminera des couleurs de la culture amazighe pour célébrer le Nouvel An amazigh, Id Yennayer 2975. Ce jour, désormais inscrit comme jour férié officiel, incarne une reconnaissance forte du patrimoine millénaire amazigh, pilier de l'identité marocaine.

Dans tout le pays, des festivités culturelles, artistiques et culinaires mettront à l'honneur cette richesse ancestrale. Une occasion unique de renforcer les liens entre les différentes composantes du Maroc.

L'Amazighe : entre symbolisme et mise en œuvre concrète, où en est le Maroc ?

Le 12 janvier dernier, lors des célébrations du Nouvel An Amazigh à Agadir, Aziz Akhannouch, Chef du gouvernement marocain, a réaffirmé l'engagement de l'État à intégrer pleinement la langue amazighe dans la vie publique et institutionnelle. Si les paroles sont porteuses d'espoir, qu'en est-il des actes ? Ce texte propose une analyse critique des avancées et des défis de cette entreprise.

La reconnaissance officielle de l'amazighe comme langue nationale et officielle par la Constitution de 2011 a marqué un tournant historique. Le gouvernement, à travers divers projets, cherche à concrétiser cet engagement. Parmi ces mesures figure l'intégration progressive de la langue amazighe dans les administrations publiques et l'éducation nationale. Ces initiatives traduisent-elles une réelle volonté politique ou sont-elles limitées à des effets d'annonce ?

L'instauration du 14 janvier comme jour férié officiel par SM le Roi Mohammed VI constitue une avancée symbolique forte. Cependant, l'officialisation d'une langue dépasse les simples célébrations : elle exige des actions structurelles, telles que la formation de fonctionnaires bilingues ou encore l'insertion systématique de l'amazighe dans les supports administratifs.

Le Nouvel An Amazigh, "Id Yennayer 2975", a offert une vitrine exceptionnelle à la richesse culturelle amazighe. Organisées dans plusieurs lieux d'Agadir, les festivités comprenaient des expositions artisanales, des dégustations culinaires et des spectacles musicaux. Ces événements visent non seulement à promouvoir le patrimoine culturel amazigh, mais également à renforcer l'attractivité touristique de la région du Souss-Massa.

Pourtant, ces célébrations ne devraient pas occulter la question de la pérennité économique des artisans et des coopératives amazighes. Sans politiques publiques ciblées et sans mécanismes de soutien durable, ces initiatives risquent de rester des opportunités éphémères.



La reconnaissance de l'amazighe comme pilier de l'identité marocaine repose sur une vision inclusive et pluraliste. Cependant, des défis persistent : manque de ressources pédagogiques adaptées, lenteur de la généralisation dans l'administration et l'éducation, et parfois, des résistances institutionnelles.

L'officialisation de l'amazighe ne devrait pas être vue uniquement comme un enjeu identitaire, mais aussi comme une opportunité de renforcer la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance nationale. Il est impératif de surveiller de près la traduction effective de ces engagements, notamment dans les zones rurales où l'amazighe est une langue maternelle.

Yennayer : le Maroc célèbre 2975, Nouvel An des Peuples Libres



BUZZ DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



LE CHÔMAGE GRIMPE, LA CONFIANCE S'EFFONDRE : NIZAR BARAKA SANS LANGUE DE BOIS

Une jeunesse désabusée face à des opportunités limitées et un chômage galopant.

La fragilité de la classe moyenne : symptôme d'un déséquilibre structurel.

Gouvernance et désinformation : rétablir la confiance pour avancer.

L'autocritique du Parti de l'Istiqlal : Nizar Baraka tire la sonnette d'alarme

Dans un discours empreint de gravité et d'espoir, Nizar Baraka, secrétaire général du Parti de l'Istiqlal, a dressé un bilan sans concession de la situation socio-économique au Maroc. Prononcé à l'occasion du 81^e anniversaire de la présentation du Manifeste de l'indépendance, son allocution a mis en lumière les failles d'une gouvernance en proie à de multiples défis.

Un taux de chômage préoccupant : reflet d'une crise profonde

Selon les données du recensement général, le taux de chômage au Maroc a atteint 21,3 %, un chiffre alarmant qui grimpe à 39,5 % chez les jeunes et à 29,6 % chez les femmes. Cette montée fulgurante, associée à une flambée des coûts de la vie, nourrit un sentiment d'incertitude et une perte de confiance généralisée dans l'avenir. Baraka a souligné que ces indicateurs traduisent une incapacité à répondre aux aspirations légitimes de la jeunesse marocaine, mettant en péril la résilience sociale.

La classe moyenne en danger : un moteur en panne

Le leader du Parti de l'Istiqlal a insisté sur l'érosion de la classe moyenne, autrefois pilier de stabilité économique. Malgré les mesures prises, telles que l'élargissement de la couverture sociale ou la réduction des impôts, l'augmentation des inégalités et la précarité des emplois fragilisent cette catégorie essentielle. Les opportunités de mobilité sociale se réduisent, creusant davantage les écarts entre les classes sociales.

Pour Baraka, la solution réside dans la mobilisation de la jeunesse marocaine, porteuse d'innovation et de courage. Il a appelé à une réforme audacieuse des secteurs stratégiques pour repositionner le Maroc sur l'échiquier régional et international. Cependant, cette vision exige un engagement plus ferme face aux crises climatiques et sociales qui exacerbent les vulnérabilités existantes.



Critiquant la faiblesse des réponses politiques et culturelles aux crises, Baraka a dénoncé un climat de polarisation extrême qui mine la confiance dans les institutions. Cette situation, exacerbée par la désinformation autour de réformes sensibles comme la Moudawana, reflète une gouvernance à la croisée des chemins. Le secrétaire général a néanmoins affirmé l'engagement du gouvernement à défendre les principes fondamentaux de la nation tout en avançant sur la réforme du Code de la famille.

En conclusion, Baraka a mis en avant la nécessité d'un dialogue inclusif et d'une vision commune pour surmonter les défis actuels. L'heure n'est plus à la complaisance, mais à l'action résolue pour bâtir un Maroc résilient, juste et équitable.



Mme El Adaoui présente un exposé devant les deux Chambres du Parlement sur les activités de la Cour des Comptes au titre de 2023-2024



CÉRÉMONIE À L'OCCASION DU NOUVEL AN AMAZIGH

Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication et le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration ont organisé, mardi au Théâtre Mohammed V de Rabat, une cérémonie à l'occasion du Nouvel An Amazigh 2975.

Cette cérémonie, présidée par le Chef du gouvernement Aziz Akhannouch, en présence de membres du gouvernement et de personnalités politiques et des mondes de la culture et de la communication, a été marquée par la signature de deux conventions pour la mise en œuvre de l'officialisation de l'amazighe, entre le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration et plusieurs départements gouvernementaux et institutions publiques.

Il s'agit d'une convention-cadre du programme gouvernemental relatif à la mise en œuvre du caractère officiel de l'amazighe, signée par Amal El Fallah Seghrouchni, ministre de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, Moulay El Hassan Daki, Procureur général du Roi près la Cour de cassation et chef du Ministère public, Fatima Ezzahra El Mansouri, ministre de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville, et Azzedine El Midaoui, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation.

Elle a également été signée par Lahcen Saadi, Secrétaire d'État chargé de l'Artisanat et de l'Economie sociale et solidaire, Mustapha El Ktiri, Haut-commissaire aux anciens résistants et anciens membres de l'armée de libération et Khalid Safir, directeur général de la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG).

Il a également été procédé à la signature d'une convention visant à renforcer les services d'accueil, d'orientation et de conseil en langue amazighe.

Elle a été signée par Mme El Fallah Seghrouchni, Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau, Mohamed Saad Berrada, ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des sports, Mohamed Mehdi Bensaid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication – Secteurs de la communication et de la jeunesse –, Naima Ben Yahia, ministre de la Solidarité, de l'Insertion sociale et de la Famille, Mustapha Baitas, ministre délégué auprès du chef du gouvernement chargé des Relations avec le parlement et M. Saadi.

Dans une déclaration à la presse, M. Bensaid a souligné que le Nouvel An Amazigh, célébré dans les différentes régions du Royaume, a été marqué par la signature de plusieurs conventions visant à simplifier les procédures et à renforcer la proximité de l'administration à l'ensemble des citoyens, notamment ceux qui parlent uniquement la langue amazighe.



M. Bensaid a précisé que les efforts du gouvernement au niveau du secteur de la jeunesse, de la culture et de la communication, se concrétiseront par l'adoption de l'amazighe dans les documents officiels, et par le renforcement et le soutien de la culture amazighe dans tous ses chantiers, y compris la musique et le théâtre, afin de répondre aux demandes des acteurs de la société civile.

Pour sa part, M. Saadi a indiqué que les deux conventions permettront l'intégration de la langue amazighe dans ce département gouvernemental, afin de répondre aux besoins des artisans en matière d'orientation, de conseil et de communication relatifs aux différents programmes de son département et pour les aider à améliorer leurs performances.

L'intégration de la langue amazighe au sein du Secrétariat d'État chargé de l'Artisanat, de l'Economie sociale et solidaire concernera tous les niveaux, à savoir les plateformes numériques, les programmes destinés à l'artisanat et les panneaux de signalisation, a affirmé M. Saadi, ajoutant que ces deux conventions permettront de former, dans un premier temps, 156 guides qui accompagneront les activités d'orientation et de conseil.

L'événement a connu la participation de plusieurs troupes artistiques qui ont interprété des chants et des danses inspirés de l'héritage et de la culture amazighes de différentes régions du Royaume.

DE FAUSSES INFORMATIONS SONT SOUVENT DIFFUSÉES AU SUJET DE LA GUERRE EN UKRAINE AFIN D'INFLUENCER L'OPINION PUBLIQUE SUR LE SOUTIEN À KYIV ET DE FAIRE PRESSION SUR LES GOUVERNEMENTS OCCIDENTAUX.

UNE IMAGE CIRCULANT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX PRÉTEND MONTRER UNE LISTE DE RESPONSABLES POLITIQUES AMÉRICAINS, DONT LE PRÉSIDENT JOE BIDEN, QUI AURAIENT REÇU DES POTS-DE-VIN EN ÉCHANGE DE LEUR SOUTIEN À L'UKRAINE.



M. BARAKA : UN « CONTRAT SOCIAL AVANCÉ » AVEC LA JEUNESSE DU PAYS

"39 % de chômage chez les jeunes : un cri d'alarme ignoré ?"

"Année du volontariat : un projet suffisant pour réengager la jeunesse ?"

"Entre tradition et modernité : quel modèle pour un avenir inclusif ?"

Un malaise profond amplifié par des chiffres alarmants

Dans un contexte économique et social marqué par des inégalités croissantes, le secrétaire général du parti de l'Istiqlal, Nizar Baraka, a récemment plaidé pour un "contrat social avancé" destiné à redéfinir la place des jeunes Marocains dans le développement du pays. Mais ce projet est-il à la hauteur des attentes d'une jeunesse désabusée ?

À l'occasion du 81^e anniversaire du Manifeste de l'indépendance, Baraka a évoqué un tableau sombre : 39 % des jeunes Marocains âgés de 15 à 24 ans sont au chômage, avec un taux de 29 % chez les femmes. Ces chiffres traduisent un désengagement progressif des jeunes, renforcé par les défis liés à la digitalisation, au cyberharcèlement et à l'absence de perspectives claires. Ce constat soulève une question cruciale : comment éviter que cette génération ne tombe dans une spirale de désespoir ?

M. Baraka propose des consultations locales, régionales et nationales pour impliquer les jeunes dans l'élaboration de solutions concrètes. Cette initiative, bien que louable, rappelle les nombreuses promesses politiques non tenues. Pourra-t-elle réellement transformer un système éducatif et professionnel jugé inadapté ? Avec l'avènement de l'économie numérique et de la "gig economy", la stabilité professionnelle semble aujourd'hui hors de portée pour de nombreux jeunes, même diplômés.

De plus, l'appel de Baraka à une "année du volontariat" en 2025 repose sur l'idée que l'engagement civique pourrait redonner un sens à la jeunesse. Toutefois, ce volontarisme suffira-t-il face à une précarité structurelle persistante ? Les programmes de formation aux compétences numériques, bien qu'indispensables, doivent être accompagnés de réformes plus profondes pour garantir des opportunités d'emploi durables.

Les défis d'un modèle de développement hybride

Le Maroc a longtemps oscillé entre modernité et tradition, mêlant priorités urbaines et rurales. Si des initiatives comme le Plan Vert ou les coopératives locales ont montré des résultats encourageants, elles n'ont pas réussi à freiner l'exode rural et le chômage endémique. Aujourd'hui, les jeunes Marocains aspirent à des modèles alternatifs, moins axés sur des schémas classiques de réussite, mais plus inclusifs et adaptés à la réalité d'un monde globalisé.



En s'appuyant sur des exemples internationaux, notamment les analyses du professeur américain Scott Galloway, Baraka a souligné l'importance des "garde-fous sociaux". Mentors, modèles et structures organisationnelles sont indispensables pour éviter que les jeunes, en particulier les hommes, ne sombrent dans l'isolement et la désillusion. Le Maroc, confronté à des défis similaires, pourrait s'inspirer de ces solutions tout en tenant compte de ses spécificités culturelles et économiques.

Quel avenir pour la jeunesse marocaine ?

Alors que les jeunes représentent près de la moitié de la population active potentielle, le pays ne peut se permettre de négliger ce vivier. Mais le défi ne se limite pas à la création d'emplois : il s'agit de redonner aux jeunes un sentiment d'appartenance et d'utilité.

Le contrat social proposé par l'Istiqlal peut-il répondre à ces attentes ?

AMINA LOTFI DANS 7ÈME SENS : MOUDAWANA, LA COLÈRE DES FÉMINISTES EST-ELLE CENSÉE ?



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME



Samira El Malizi confirmée à la tête de la Bibliothèque nationale

Le Conseil de gouvernement, réuni ce jeudi sous la présidence du chef du gouvernement, a confirmé la nomination de Samira El Malizi à la tête de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc. Elle assurait la direction par intérim de l'institution depuis le 18 octobre 2024. Elle occupait également le poste de secrétaire générale du ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication – Département de la Culture.

PEINE RÉDUITE POUR UNE JUGE RETRAITÉE À CASABLANCA

La Cour d'appel de Casablanca a réduit la peine de prison d'une juge retraitée, passant de trois ans à huit mois ferme. Cette dernière avait été condamnée pour avoir diffusé des vidéos accusant des responsables judiciaires, suscitant un large débat sur la liberté d'expression et la responsabilité légale. La décision a pris en compte des circonstances atténuantes, dont sa situation sociale et sanitaire. Le verdict a divisé l'opinion publique entre défense de la justice et nécessité de réformer les lois sur l'expression numérique.



Vers une régulation du transport clandestin

Le gouvernement marocain permet désormais aux propriétaires de véhicules de transport clandestin de régulariser leur activité en obtenant des licences pour le transport mixte dans leur région. Cette initiative vise à structurer le secteur et à répondre aux besoins de mobilité des citoyens, conformément aux réglementations légales, notamment le dahir n° 1.63.260. Le ministre du Transport, Abdessamad Kayouh, a souligné l'importance d'une autorisation préalable pour exercer légalement cette activité. Fournir des services de transport sans autorisation reste illégal, et la régularisation vise à mettre fin au transport clandestin dans les campagnes.



78%



Enquête : 78% des marocains optimistes pour 2025 malgré les défis



Pas d'augmentation du prix du gaz butane

Le prix du gaz butane reste stable, a assuré le ministre délégué chargé du Budget, Fouzi Lekjaa, précisant que cette question n'est pas à l'ordre du jour du gouvernement. Cette annonce intervient alors que le Maroc consacre chaque année plus de 15 milliards de dirhams à la subvention de ce produit, un soutien censé avantager principalement les ménages les plus démunis.

Ouverture d'une école de formation des gardiens de la paix

À l'occasion de la commémoration de la présentation du Manifeste de l'Indépendance, la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) a procédé, samedi à Marrakech, à l'inauguration d'une nouvelle école de formation policière portant le nom "École de formation des gardiens de la paix de Marrakech".

Cette école s'assigne pour mission principale de renforcer le système de formation policière et d'accroître la capacité d'accueil des structures policières dédiées à la formation, à travers des programmes de formation de base au profit d'une partie des nouvelles promotions de stagiaires relevant du cycle des gardiens de la paix, en plus de la contribution à l'enrichissement et au renforcement des programmes de formation continue.



Manifeste de l'indépendance: grâce royale au profit de 1.304 personnes

À l'occasion de la commémoration de la présentation du Manifeste de l'Indépendance, le roi Mohammed 6 a bien voulu accorder sa grâce à 1.304 personnes condamnées par différents tribunaux du Royaume, annonce le ministère de la Justice dans un communiqué.



Labour Friends of Morocco : Une nouvelle étape dans les relations maroco-britanniques

Un nouveau groupe, baptisé Labour Friends of Morocco (LFM), a été officiellement lancé mercredi à Londres. Cette initiative, présidée par le député Joe Powell, vise à renforcer les liens entre le Maroc et le parti travailliste britannique, qui dirige actuellement le gouvernement. Le Labour Friends of Morocco aspire à établir des partenariats durables basés sur des valeurs partagées et une coopération significative entre les deux Royaumes. Le groupe s'engage également à promouvoir des liens renforcés dans des domaines clés tels que la diplomatie, l'économie, la culture et l'éducation.

SM le Roi félicite le général Joseph Aoun à l'occasion de son élection Président du Liban

Sa Majesté le Roi Mohammed VI a adressé un message de félicitations à Son Excellence le général Joseph Aoun, à l'occasion de son élection à la présidence de la République libanaise.

Dans ce message, Sa Majesté le Roi fait part de Ses chaleureuses félicitations au général Aoun et de Ses meilleurs vœux au peuple libanais frère de davantage de progrès et de prospérité dans un climat de sécurité, d'unité et de stabilité.



Victoire palestinienne : un cessez-le-feu historique entre Israël et le Hamas

Un cessez-le-feu a été conclu entre Israël et le Hamas le 15 janvier 2025, marquant la fin de semaines de violences intenses dans la bande de Gaza. Cet accord, obtenu grâce à la médiation du Qatar et de l'Égypte, prévoit une suspension immédiate des hostilités et des mesures pour améliorer les conditions humanitaires dans la région. Le Hamas a présenté cet accord comme une victoire, mettant en avant les concessions obtenues, notamment un allègement du blocus israélien sur Gaza et des engagements concernant la reconstruction de l'enclave palestinienne. Du côté israélien, l'accent a été mis sur la sécurité et la cessation des tirs de roquettes. Cet accord est salué comme une étape importante vers une désescalade durable, bien que les tensions restent palpables. 2



Casablanca, une des villes les plus coûteuses d'Afrique



Ce classement souligne la montée des prix dans les grandes métropoles marocaines, plaçant Casablanca au 4^e rang africain et parmi les 250 villes les plus chères au monde.

Le dernier classement dévoilé

La plateforme spécialisée Numbeo a dévoilé son dernier classement des villes les plus chères du continent africain. Surprise ?

Casablanca, la capitale économique du Maroc, se hisse au 4^e rang africain, suivie par Rabat et Marrakech, qui intègrent également le top 10. Avec un score de 31,4 sur 100, Casablanca devance plusieurs grandes villes africaines. Au classement mondial, elle se situe en 245^e position parmi 327 villes. Rabat, la capitale administrative, arrive 9^e sur le continent avec 29,9 points et Marrakech, 10^e, obtient un score de 29,4 points.

Une montée des coûts dans les villes marocaines

L'indice de coût de la vie de Numbeo exclut les dépenses liées au logement, se concentrant sur les prix des produits de consommation, des services, des restaurants et des transports. Ces hausses, particulièrement marquées à Casablanca, reflètent les difficultés économiques croissantes pour ses habitants. Cette progression a permis aux villes marocaines de surpasser d'autres grandes métropoles maghrébines comme Tunis (12^e en Afrique) et Alger (14^e).

Les villes les plus chères en Afrique et dans le monde

En Afrique, Harare (Zimbabwe) occupe la tête du classement avec un score de 36,6, suivie de Johannesburg (Afrique du Sud) et d'Accra (Ghana). À l'échelle mondiale, ce sont les villes suisses qui dominent avec Zurich, Lausanne et Genève en tête. En revanche, les villes les moins coûteuses incluent Lahore (Pakistan), Alexandrie (Égypte) et Coimbatore (Inde). Les données de Numbeo confirment que le coût de la vie continue de grimper dans les grandes villes marocaines, en particulier dans un contexte de hausse généralisée des prix, impactant directement le pouvoir d'achat des citoyens.

UNVEILING THE TRUTH | كشف الحقيقة |
#ABTALKS WITH ACHRAF HAKIMI -
أشرف حكيمي | CHAPTER 214



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

Brèves Lifestyle



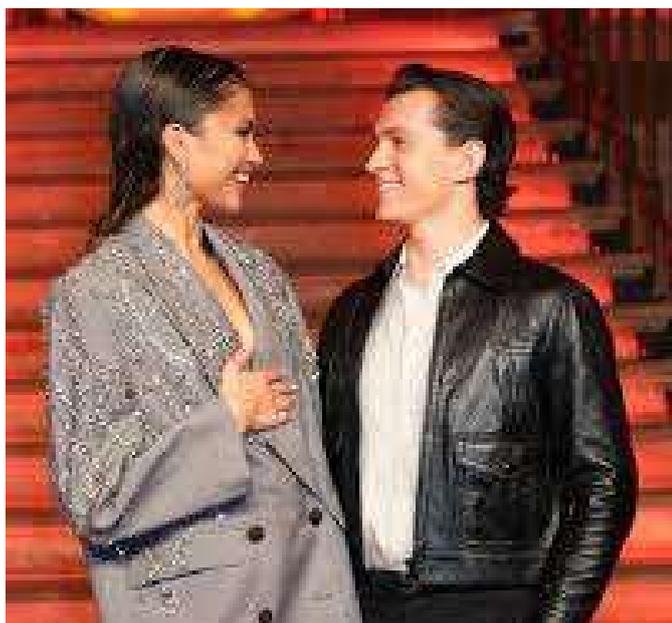
Thylane Blondeau : de "plus belle petite fille" à icône moderne

La « plus belle petite fille du monde » brille toujours dans la mode et sur les réseaux. Thylane Blondeau, élue « plus belle petite fille du monde » en 2010 à seulement 6 ans, continue de fasciner à 23 ans. Mannequin accomplie, fondatrice de la marque Heaven May et ambassadrice de grandes campagnes comme Cacharel, elle s'est imposée dans l'univers de la mode. Avec plus de 7 millions de followers sur Instagram, Thylane inspire par son style et sa beauté intemporelle. Son parcours, alliant résilience et ambition, en fait une icône moderne et influente, bien au-delà de son enfance médiatisée. Thylane Blondeau, mannequin, beauté, réseaux soci

Bouchra Ijork alitée : ses excuses émouvantes

L'association Opération Smile Morocco a lancé, à l'hôpital Hassan II d'Agadir, une mission humanitaire pour offrir des interventions chirurgicales à plus de 100 patients souffrant de malformations faciales.

Sous la présidence d'honneur de SAR la Princesse Lalla Meryem, cette initiative, en partenariat avec le ministère de la Santé et d'autres acteurs locaux, vise à redonner espoir à ces patients grâce à des soins fournis par une équipe pluridisciplinaire de spécialistes.



Zendaya et Tom Holland : "Oui !" huit ans après leur rencontre

Une demande intime pour les stars de "Spider-Man". Après huit ans d'amitié et quatre ans de romance, Zendaya et Tom Holland, stars de "Spider-Man : Homecoming," se sont fiancés. L'actrice de 28 ans a dévoilé une bague ornée d'un imposant diamant lors des Golden Globes, confirmant les rumeurs. Selon TMZ, Tom aurait fait sa demande en toute intimité à Noël, dans une maison familiale de Zendaya aux États-Unis. Le couple, connu pour protéger sa vie privée, continue de captiver Hollywood.



LE NOUVEL AN AMAZIGH : UN SYMBOLE D'UNITÉ
NATIONALE ET DE DIVERSITÉ CULTURELLE
PAR ABDESLAM SEDDIKI

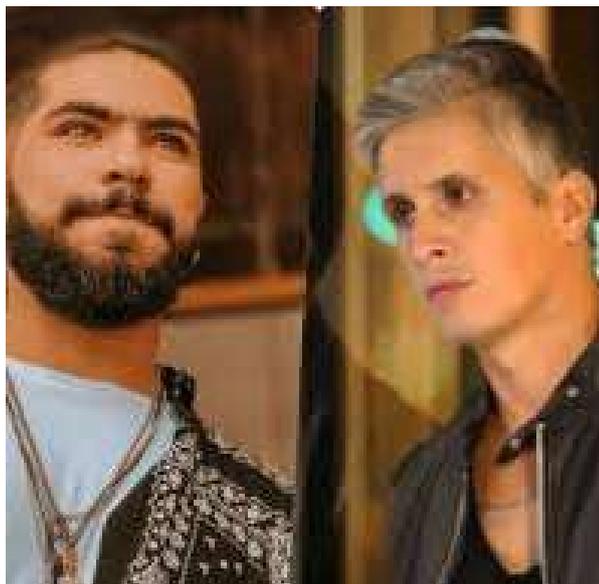


SCAN ME

PODCAST DE LA SEMAINE

@lodjmaroc      

Brèves Lifestyle



ElGrandeToto : "Plutôt la prison qu'un dirham à Sy Mehdi !"

ElGrandeToto s'exprime face à la plainte de Sy Mehdi. Le rappeur marocain ElGrandeToto refuse de céder à la plainte déposée par le chanteur Sy Mehdi pour diffamation, injures et atteinte à la vie privée. Via Instagram, Toto a critiqué Sy Mehdi, suggérant qu'il cherche soit à faire du buzz, soit un dédommagement financier, auquel il s'oppose catégoriquement. Sy Mehdi, qui rejette toute réconciliation, a également poursuivi le rappeur Small X et un directeur de communication pour des accusations similaires, liées à des divergences sur la loi 25.19 concernant les droits d'auteur au Maroc. L'affaire reste entre les mains du procureur général.

Jihane Berrada parmi les Morocco's Under 40

À 36 ans, Jihane Berrada brille en figurant parmi les "Morocco's Under 40". Directrice mondiale des partenariats chez Generation, elle œuvre pour la mobilité économique des jeunes, un enjeu central au Maroc. Son engagement, marqué par une vision novatrice, a permis de développer des programmes de formation adaptés aux besoins du marché. Son parcours reflète une nouvelle génération de leaders marocains tournés vers l'impact social. Inspirante pour les jeunes, elle incarne l'espoir d'un avenir plus inclusif et prospère.



Jocelyne Wildenstein : l'adieu d'une "icône féline"

Décès de Jocelyne Wildenstein : la "femme chat" et figure de la jet-set s'éteint à Paris. Jocelyne Wildenstein, surnommée la "femme chat" pour ses nombreuses chirurgies esthétiques, est décédée mardi à Paris, à 78 ans. Personnage emblématique de la jet-set, elle laisse derrière elle une vie marquée par un divorce record, un amour pour l'art et les animaux, et une notoriété légendaire.



Abir Chtita, influenceuse marocaine connue sous le pseudonyme « Enjoy your makeup », est décédée ce vendredi 10 janvier à Rabat, emportée par des complications survenues à la fin de sa grossesse.

ELLE NOUS A QUITTÉ !

@lodjmaroc      

Entretien : L'art de se poser les mauvaises questions

Sophia El Khensae Bentamy, auteure et experte reconnue en développement personnel, explore avec finesse les méandres de nos pensées et comportements.

Dans cet entretien exclusif, Sophia partage ses réflexions sur ce qu'elle appelle « le grand marathon des mauvaises questions », leurs impacts sur notre quotidien, et surtout, des pistes concrètes pour transformer ces interrogations improductives en leviers d'action. Une discussion inspirante pour mieux comprendre nos mécanismes mentaux et avancer avec clarté et confiance.

Question 1 : Pourquoi avons-nous tendance à nous poser les mauvaises questions face à des situations complexes ?

Sophia El Khensae Bentamy : Se poser les mauvaises questions est souvent une stratégie inconsciente de protection. Lorsque nous sommes confrontés à une situation inconfortable ou difficile, notre cerveau préfère éviter l'affrontement direct et tourne autour du problème. C'est une manière de prolonger le déni ou d'éviter de prendre des décisions concrètes. Par exemple, il est plus facile de se demander : « Pourquoi ça m'arrive à moi ? » plutôt que d'affronter la réalité et d'agir.

Question 2 : Pouvez-vous donner des exemples typiques de mauvaises questions que nous nous posons ?

Sophia El Khensae Bentamy : Bien sûr. Prenons le cas du passé obsessionnel, où l'on se demande : « Et si j'avais fait ça différemment ? » C'est une question stérile, car nous n'avons pas de machine à remonter le temps. Ensuite, il y a la quête du coupable universel, comme : « Qui est responsable de mon échec ? » Cette question nous pousse à rejeter la faute sur les autres sans chercher de solution. Enfin, la projection catastrophique, telle que : « Et si ça ne marche pas ? », est un exemple classique de paralysie mentale.

Question 3 : Quels sont les impacts de ce mauvais questionnement sur notre vie quotidienne ?

Sophia El Khensae Bentamy : Ils sont multiples et souvent très néfastes. Cela crée du stress, car notre cerveau est constamment sollicité par des ruminations inutiles. À force de tourner en rond, nous finissons par perdre confiance en notre capacité à agir, ce qui entraîne un sentiment d'impuissance. En somme, ce processus nous immobilise, nous épuisant mentalement sans produire aucun résultat.

Question 4 : Comment peut-on sortir de ce cercle vicieux de mauvaises questions ?

Sophia El Khensae Bentamy : La clé est de passer du « pourquoi » au « comment ». Par exemple, au lieu de demander : « Pourquoi je n'y arrive jamais ? », demandez-vous : « Comment puis-je réussir cette fois-ci ? »



Il est aussi essentiel de se poser des questions précises et actionnables. Par exemple, remplacez « Pourquoi suis-je toujours en retard ? » par « Quelles habitudes pourrais-je changer pour être à l'heure ? » Enfin, adoptez une curiosité bienveillante envers vous-même. Transformez les critiques intérieures en opportunités d'apprentissage.

Question 5 : Certains utilisent ces questions pour se donner un certain style ou panache. Que pensez-vous de cette attitude ?

Sophia El Khensae Bentamy : Cela arrive souvent, mais cette démarche peut rapidement se transformer en un cercle vicieux. Au départ, ces questions donnent une impression de profondeur ou de réflexion, mais elles finissent par devenir un obstacle à l'action. On se retrouve alors avec une tonne de points d'interrogation, mais très peu de réponses ou de résultats concrets. Cette attitude, bien qu'élégante en surface, ne mène à rien de productif.

Question 6 : Quelle serait votre recommandation principale pour mieux vivre et mieux communiquer ?

Sophia El Khensae Bentamy : L'objectif est d'apprendre à poser des questions libératrices et bienveillantes, qui mènent à des actions concrètes. Si vous sentez que vous tournez en rond dans des interrogations stériles, faites une pause et changez de perspective. Demandez-vous : « Si un ami était dans ma situation, quelle question lui poserais-je ? » Cette simple réflexion peut ouvrir de nouvelles voies et transformer des murs en opportunités.

LE SPECTRE D'UNE CRISE DES RETRAITES : LE MAROC FACE À UN DÉFI SYSTÉMIQUE



SCAN ME

CHRONIQUE VIDÉO

@lodjmaroc      

Brèves Santé & Conso



Bientôt la baisse des prix de 190 médicaments pour maladies chroniques

Le ministre de la Santé et de la Protection sociale, Amine Tahraoui, a annoncé une prochaine réduction des prix pour 190 médicaments destinés aux maladies chroniques. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique continue de révision des tarifs, amorcée depuis 2021, qui a permis de faire baisser les coûts de plus de 5.350 produits pharmaceutiques. Dernièrement, 169 autres médicaments, principalement liés à des pathologies chroniques, ont également bénéficié à cette baisse.

Caféine : une alliée contre le diabète ?

Caféine et métabolisme : comment votre café quotidien pourrait réduire le risque de diabète de type 2 Une étude conjointe entre chercheurs suédois et britanniques explore le lien entre les niveaux sanguins de caféine, la masse corporelle et le risque de diabète de type 2. Résultat : une consommation modérée et régulière de caféine est associée à une réduction de l'IMC et du risque de diabète, grâce à son effet sur la thermogenèse et l'oxydation des graisses. Bien que prometteuses, ces conclusions nécessitent des recherches supplémentaires pour mieux comprendre les mécanismes impliqués et les applications potentielles dans la gestion du poids et la prévention du diabète.



Votre cœur protégé, mais à quel prix ?

Bêta-bloquants : ces médicaments cardiaques qui pourraient favoriser la dépression Une étude suédoise révèle un lien potentiel entre les bêta-bloquants, couramment prescrits après un infarctus, et une augmentation des symptômes dépressifs. Menée sur 806 patients, elle montre que près de 80 % des cas graves de grippe en réanimation étaient non vaccinés. Malgré leur efficacité pour prévenir les complications cardiaques, ces médicaments pourraient affecter la santé mentale, notamment chez les plus de 50 ans. Les chercheurs appellent à une approche personnalisée des traitements, équilibrant protection cardiaque et bien-être psychologique. Ces résultats renforcent l'importance d'une collaboration étroite entre médecins et patients pour un suivi adapté.

Brèves Santé & Conso



CHU Ibn Rochd : un nouveau service des urgences ultramoderne à Casablanca

Urgences 2.0 à Casablanca Le CHU Ibn Rochd de Casablanca inaugure un nouveau service des urgences moderne, fonctionnel depuis septembre dernier. Avec une superficie de 11.500 m², il accueille des patients de Casablanca et d'ailleurs nécessitant des soins médicaux et chirurgicaux urgents. Équipé de technologies de pointe et doté de deux accès principaux, le service facilite l'orientation des cas selon leur gravité (rouge, orange, jaune). L'unité de réanimation, avec ses 23 lits et équipements spécialisés, prend en charge les patients victimes d'infarctus ou d'AVC. Ce projet marque une avancée majeure dans la prise en charge médicale.

Tabagisme au Maroc : 8 % des décès

Fumer coûte cher : santé et milliards en jeu Le tabagisme est responsable de 8 % des décès au Maroc, selon le ministre de la Santé, Amine Tahraoui. En 2019, il a causé 74.000 maladies cardiovasculaires, 4.227 nouveaux cas de cancer des poumons, et 12.800 décès prématurés. L'impact économique est tout aussi alarmant, avec des coûts annuels dépassant 5 milliards de dirhams, soit 8,5 % des dépenses médicales et 0,45 % du PIB. Ces chiffres incluent des coûts médicaux directs (60,9 %), des pertes liées aux décès (33 %), et à la baisse de productivité (6,1 %). L'OMS rappelle que le tabac est une cause évitable de mortalité mondiale, tuant près de 8 millions de personnes par an.



Virus respiratoires en Chine : l'OMS tempère l'inquiétude

Métapneumovirus en Chine et grippe aviaire aux USA : l'OMS appelle à ne pas céder à la panique Face aux rumeurs alarmistes sur les réseaux sociaux concernant une recrudescence de maladies respiratoires en Chine, l'OMS a affirmé qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. Selon les données des autorités chinoises, la hausse des infections respiratoires, causées notamment par le métapneumovirus humain (HMPV), reste conforme aux tendances saisonnières hivernales. De plus, le taux d'utilisation des hôpitaux en Chine est inférieur à celui de l'année dernière à la même période. L'OMS rappelle que ces infections sont causées par des virus connus, comme la grippe saisonnière, le VRS et le SARSCoV-2.

ID-YENNAYER : TAGOULA, UNE SPÉCIALITÉ ANCESTRALE DU NOUVEL AN AMAZIGH

Le 14 janvier, le Maroc célèbre le Nouvel An amazigh, une fête nationale qui plonge ses racines dans l'Histoire millénaire de l'Afrique du Nord. Parmi les traditions culinaires de cette célébration, la tagoula s'impose comme un plat emblématique, symbole du lien entre les Amazighs et leur terre nourricière. Préparée essentiellement à base de semoule d'orge ou de maïs, cette bouillie épaisse est bien plus qu'un simple mets : elle incarne des valeurs de partage, de générosité et de gratitude envers la nature.

Couscous d'Yennayer : Le plat qui fait mijoter l'Histoire !

Dans les régions du Souss, notamment à Tiznit, la préparation de la tagoula est un art transmis de génération en génération. Cuite lentement à feu doux, souvent sur un feu de bois, elle nécessite une patience et une attention particulières. Ce plat, servi chaud en hiver, est accompagné d'huile d'olive ou d'argan, de miel, de dattes ou d'amandes, selon les ressources disponibles. Dans sa version festive, la tagoula peut être garnie d'amnaz, une fève ou une datte cachée dans le plat. Celui ou celle qui la découvre est considéré(e) comme béni(e) pour l'année à venir, une tradition qui rappelle les coutumes de la galette des rois en Occident.

Au-delà de son aspect culinaire, la tagoula reflète une philosophie de vie centrée sur l'harmonie avec la nature et le respect des cycles agricoles. Elle symbolise également l'esprit communautaire des Amazighs, où chaque membre, qu'il soit homme, femme ou enfant, contribue au bien-être collectif. Ce plat ancestral, simple mais riche de significations, illustre parfaitement l'essence de Yennayer, une fête qui célèbre à la fois l'abondance, la fertilité et l'identité culturelle.

La fève porte-bonheur d'Yennayer : Amnaz, un symbole de bénédiction

Parmi les traditions les plus attendues de Yennayer, la fève cachée dans la tagoula, appelée amnaz, occupe une place particulière. Cette petite graine, souvent une datte ou une fève sucrée, est dissimulée dans le plat principal et devient un objet de quête ludique pour petits et grands. Celui qui la trouve est considéré comme porteur de bénédictions pour l'année à venir, une croyance populaire qui renforce les liens familiaux et communautaires.

Cette tradition reflète l'esprit festif et symbolique d'Yennayer, où chaque détail culinaire est empreint de significations profondes. Amnaz ne se limite pas à un simple jeu : il incarne l'espoir et la prospérité pour l'année agricole à venir. Comme dans d'autres cultures, où des objets symboliques sont associés à des célébrations (comme la fève de la galette des rois), cette graine amazighe témoigne de la richesse des rituels nord-africains. La tagoula, dans laquelle est cachée l'amnaz, est souvent servie avec des accompagnements variés comme l'huile d'argan, le miel ou le ghee.



Ces ingrédients, issus de la terre, rappellent l'importance de la nature dans la culture amazighe. En intégrant ces éléments dans leurs traditions, les Amazighs célèbrent non seulement leur patrimoine culinaire, mais aussi leur lien indéfectible avec leur environnement.

Le couscous d'Yennayer : Une tradition culinaire et sociale

Si la tagoula est au cœur des festivités d'Yennayer, le couscous occupe également une place de choix sur les tables amazighes. Ce plat ancestral, emblématique de l'Afrique du Nord, revêt une dimension particulière lors du Nouvel An amazigh. Préparé avec des céréales comme l'orge ou le maïs, il est généralement agrémenté de légumes de saison, tels que les navets et les carottes, et parfois de feuilles vertes. Contrairement aux versions modernes, le couscous d'Yennayer est souvent cuisiné sans viande, mettant en avant les produits simples mais riches que la terre offre.

Le choix des ingrédients et la manière de préparer le couscous reflètent les valeurs fondamentales de cette célébration : la simplicité, le respect de la nature et l'esprit communautaire. Dans certaines régions, le couscous est préparé collectivement, renforçant les liens entre les membres de la communauté. Ce plat devient ainsi un symbole de solidarité et de partage, des valeurs essentielles à Yennayer.

Au-delà de son rôle culinaire, le couscous d'Yennayer illustre la richesse et la diversité des traditions amazighes. Il témoigne également de l'importance de la transmission des savoir-faire culinaires, qui sont autant de vecteurs de préservation de l'identité culturelle. Alors que le couscous est déjà inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, sa place dans les festivités d'Yennayer souligne son rôle central dans la culture maghrébine et amazighe.

L'ESCALE CULTURELLE : JT EN FRANÇAIS AL AOULA DU 18/01/2025



VIDÉO DE LA SEMAINE



SCAN ME

Culture et Musiczone



"IN-Discipline" : l'âme du Togo en art

6ème édition du programme IN-Discipline : Le Togo au cœur d'une exploration artistique et spirituelle La Fondation Montresso organise la 6^e édition d'IN-Discipline, un programme mêlant résidences artistiques et rencontres avec le public, qui met cette année à l'honneur le Togo. L'événement explore son histoire, sa mémoire collective, et ses savoirs ancestraux tels que le vodun et le Fâ, transcendant les notions classiques de religion et de science. Sous la direction d'Ayoko Mensah, des artistes togolais, dont Héléne Amouzou et Sokey Eдорh, interrogent identité et existence à travers une réflexion contemporaine et interculturelle.

Casamémoire éclaire Casablanca

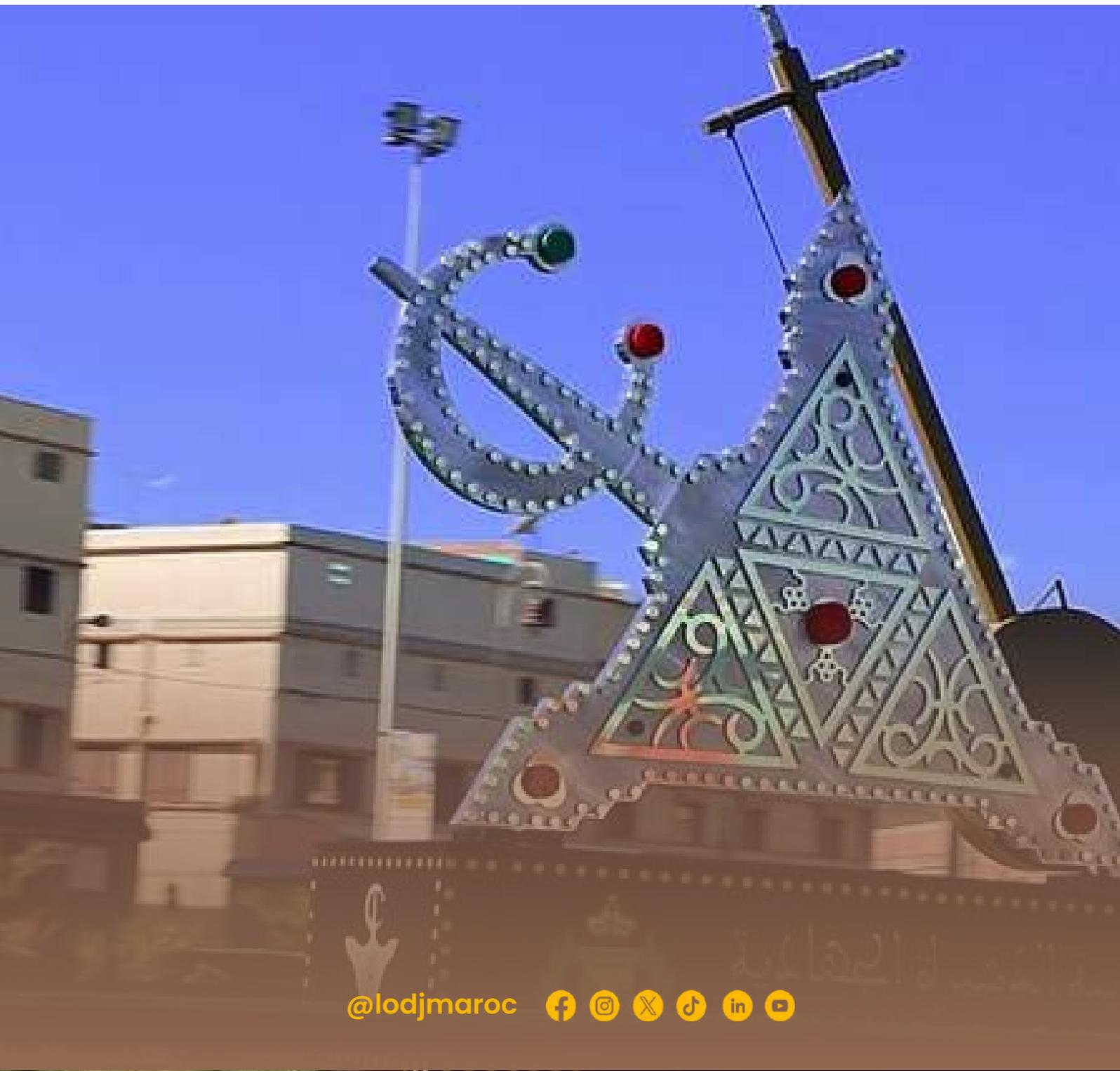
Casamémoire forme les guides du patrimoine pour dévoiler les trésors de Casablanca À l'occasion des Journées du patrimoine de Casablanca (16-18 mai 2025) et des Nocturnes du patrimoine (14-15 mars 2025), l'Association Casamémoire lance un programme de formation pour guider les visiteurs à travers les bijoux architecturaux de la ville. Alliant théorie et visites de terrain, cette initiative forme des bénévoles à transmettre l'histoire et la richesse culturelle de Casablanca. Les Nocturnes, organisées pendant le Ramadan, offriront une expérience immersive de visites nocturnes inédites. Casamémoire invite passionnés et curieux à participer ou devenir médiateurs pour ces événements uniques.



Festival D'KLAM 2025 : le Maroc rime en slam

Quand le slam marocain brille sur la scène internationale Le Festival D'KLAM 2025, organisé par l'Association Slam Maroc en partenariat avec l'Institut Français de Casablanca, se tiendra les 21 et 22 mars pour célébrer la Journée mondiale de la poésie. Cet événement mettra en lumière les talents marocains lors du 5ème Championnat national de Slam poésie, où le gagnant représentera le Royaume à l'international. Des ateliers préparatoires en slam et performance scénique sont proposés dès décembre dans plusieurs villes. Ce festival hybride, mêlant poésie, théâtre et partage, vise à promouvoir l'art du slam comme espace d'expression et de rayonnement culturel.

Dcheira El Jhadia: Le Salon de l'artisanat d'Inezgane- Aït Melloul ouvre ses portes



Culture et Musiczone



Le Salon de l'artisanat d'Inezgane-Aït Melloul : dynamisme local

Artisanat en fête à Dcheira Le Salon de l'artisanat d'Inezgane-Aït Melloul a ouvert ses portes à Dcheira El Jhadiâ, réunissant 60 exposants jusqu'au 19 janvier. Placée sous le thème "Nos traditions, nos arts, notre fierté", cette manifestation met à l'honneur la richesse de l'artisanat local, en célébrant le Nouvel An amazigh 2975. L'événement, marqué par la présence de responsables locaux, vise à promouvoir les produits artisanaux, soutenir les coopératives, et stimuler l'économie locale. Une convention pour un village de l'artisanat à Inzegane a également été signée, renforçant l'importance de ce secteur pour la région.

Traces de Vies" : des empreintes artistiques à découvrir

L'exposition collective "Traces de Vies" réunit une vingtaine d'artistes pour explorer le temps et la mémoire La Galerie Living 4 ART présente dès le 18 janvier 2025 l'exposition collective "Traces de Vies", réunissant une vingtaine d'artistes aux talents variés. À travers peintures, sculptures et photographies, l'exposition interroge les empreintes du temps et la mémoire humaine. Le vernissage permettra des échanges avec les artistes, parmi lesquels Amal Boussaaddan, Mido Kouhen, et Hind Boukharsa, qui apportent chacun une perspective unique sur ce thème intemporel.



Projet de loi n° 33.22 : trésors marocains sous protection

Un pas décisif pour préserver le patrimoine marocain sous toutes ses formes Le Maroc renforce son arsenal législatif avec le projet de loi n° 33.22, dédié à la protection de son patrimoine matériel, immatériel, naturel et subaquatique. Ce texte innovant élargit la définition du patrimoine, intègre la numérisation pour sa préservation et lutte contre le trafic illicite des biens culturels. Il met également en avant les « trésors humains vivants » et propose des mesures pour contrer l'appropriation étrangère de symboles identitaires comme le caftan. Alignée sur les conventions internationales, cette réforme valorise l'identité marocaine tout en répondant aux défis contemporains, tels que le développement culturel et la transformation numérique.

Myriam Jebbor présente son livre «La Trahison» à la Fondation TGCC



La digitalisation des PME marocaines : un tournant décisif pour l'économie



Une récente étude du Centre marocain de recherche économique, publiée le 15 janvier 2025, révèle une adoption spectaculaire des solutions digitales par les petites et moyennes entreprises (PME) marocaines. En 2024, 65 % d'entre elles ont intégré des outils numériques, contre seulement 48 % l'année précédente. Cette évolution traduit une transformation majeure pour un segment qui constitue l'épine dorsale de l'économie marocaine.

La digitalisation des PME est perçue comme un facteur clé pour accroître leur compétitivité sur les marchés locaux et internationaux. En automatisant des processus, en optimisant les chaînes d'approvisionnement et en adoptant des stratégies de marketing digital, ces entreprises gagnent en efficacité. De plus, l'utilisation de plateformes d'e-commerce permet à de nombreuses PME de s'affranchir des limites géographiques et d'élargir leur clientèle.

Le Maroc s'inscrit ainsi dans une dynamique globale où le numérique devient un moteur essentiel de croissance. Les secteurs de la vente au détail, de l'artisanat et de l'agro-industrie figurent parmi les principaux bénéficiaires de cette transition numérique.

Malgré ces progrès, plusieurs obstacles freinent encore une adoption généralisée et efficace. L'étude met en lumière un besoin urgent de formation, notamment pour le personnel des PME qui doit s'adapter à ces nouveaux outils. Les compétences numériques restent insuffisantes dans de nombreux cas, limitant l'utilisation optimale des technologies disponibles.

En parallèle, la cybersécurité apparaît comme une préoccupation majeure. La multiplication des attaques informatiques en 2024 a mis en évidence la vulnérabilité des PME marocaines face aux cybermenaces. Des investissements accrus dans la sécurité des systèmes d'information sont nécessaires pour garantir la pérennité des avancées numériques.

Pour soutenir cette transition, les experts recommandent des initiatives publiques et privées visant à démocratiser l'accès aux outils numériques. Des subventions, des programmes de formation et des partenariats avec des entreprises technologiques pourraient accélérer cette transformation.

La digitalisation des PME marocaines est une opportunité majeure pour stimuler l'innovation, renforcer l'économie nationale et positionner le Maroc comme un acteur compétitif à l'échelle mondiale. Cependant, pour maximiser ces bénéfices, il est impératif de surmonter les défis liés à la formation et à la cybersécurité.

Lancement du Programme "Video Game Creator" au profit de 40 jeunes marocains





L'avenir incertain de TikTok aux États-Unis : entre pressions juridiques et tensions géopolitiques

Le compte à rebours est lancé pour TikTok aux États-Unis, où une interdiction pourrait entrer en vigueur dès le 19 janvier. Le réseau social fait face à une loi exigeant sa cession par ByteDance pour raisons de sécurité nationale, soulevant un dilemme entre protection de la liberté d'expression et enjeux stratégiques. La Cour suprême tranchera bientôt, tandis que la Chine, opposée à une vente, qualifie cette pression d'intimidation américaine. À dix jours de l'échéance, TikTok reste au cœur d'un bras de fer entre Washington et Pékin, reflétant les tensions technologiques mondiales.

Turing : le joker secret des géants de l'IA

La startup qui révolutionne l'IA générative en devenant indispensable aux géants technologiques Turing, startup fondée en 2018, s'impose comme un acteur clé dans la course à l'intelligence artificielle générative. Initialement spécialisée dans le recrutement de développeurs à distance, elle a attiré des géants comme OpenAI, Anthropic, et Google grâce à son vivier de plus de 3 millions de développeurs. Ces talents participent à la formation des modèles IA, en intégrant du code dans les données d'entraînement pour en améliorer les performances. Avec un chiffre d'affaires mensuel de 20 millions de dollars, Turing se positionne avantageusement face à des rivaux comme Scale AI.



Zuckerberg attaque Apple : "Plus d'innovation depuis Steve Jobs !"

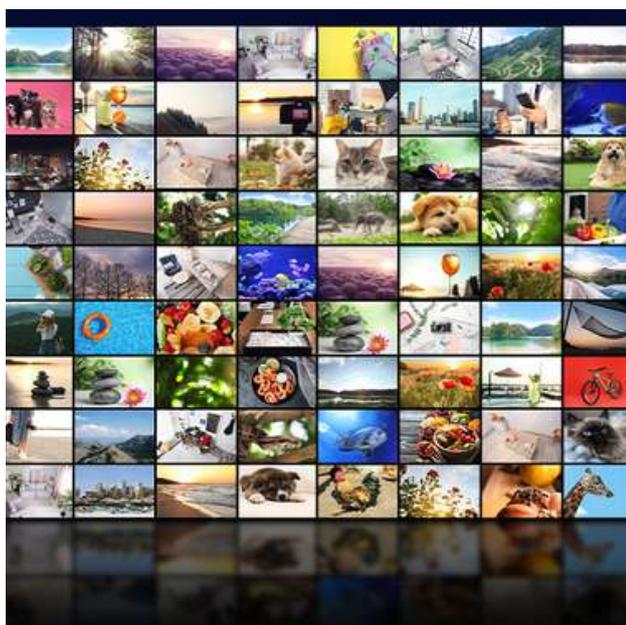
Lors d'une interview avec Joe Rogan, Mark Zuckerberg a sévèrement critiqué Apple, l'accusant de ne plus innover depuis l'époque de Steve Jobs. Le patron de Meta a notamment dénigré le Vision Pro d'Apple, le qualifiant de gadget, et a mis en lumière les tensions économiques liées à la commission de 30% d'Apple sur l'App Store. En outre, Zuckerberg a déploré les restrictions publicitaires d'Apple, qui selon lui, nuisent à Meta. Cette sortie survient dans un contexte où Zuckerberg semble se repositionner en provocateur dans la Silicon Valley, tout en affrontant des critiques sur les résultats de ses propres investissements.





🎙️ **Déclic : Être le Plus Bête de la Pièce, Une Stratégie Gagnante** 🧠 ✨

#Déclic #Humilité #Stratégie

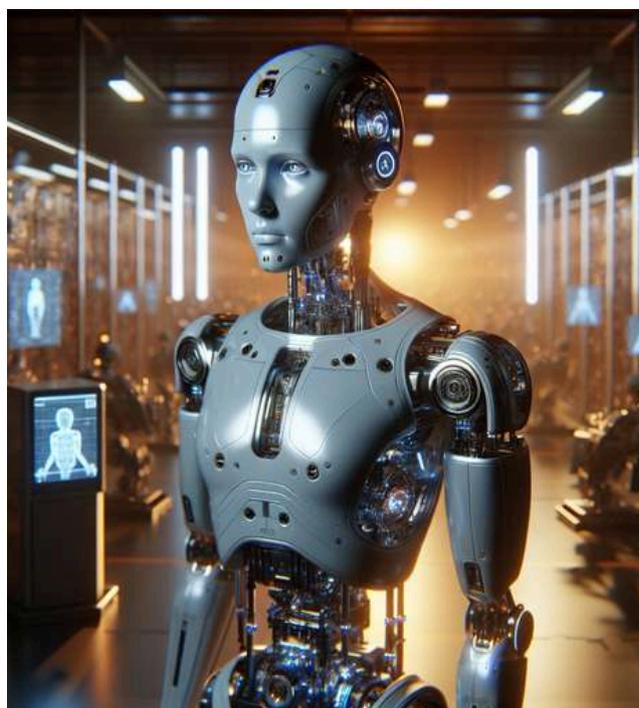


Vos vidéos inutilisées sont désormais un revenu caché

Les laboratoires d'IA, comme ceux d'OpenAI et Google, ont besoin de données massives pour entraîner leurs modèles vidéo, et les vidéos inutilisées des créateurs deviennent une ressource clé. Ces derniers peuvent désormais vendre leurs séquences non utilisées à des entreprises d'IA, générant ainsi des revenus de 1 à 4 dollars par minute, selon la qualité et le format. Les vidéos rares, comme celles filmées en 4K ou avec des drones, sont particulièrement recherchées. Cette dynamique offre une opportunité aux créateurs tout en répondant à la demande croissante de données pour l'amélioration des technologies IA.

ChatGPT bientôt dans des robots humanoïdes ?

Après avoir abandonné sa division robotique en 2020, OpenAI relance ses projets dans ce domaine, avec des offres d'emploi révélant des ambitions dans la robotique. L'entreprise recherche des ingénieurs pour concevoir des capteurs et des composants robotiques. OpenAI collabore également avec la startup Figure pour développer des robots humanoïdes, utilisant l'IA multimodale avancée de ChatGPT. Ce partenariat, soutenu par des géants comme Microsoft et Nvidia, pourrait mener à des robots humanoïdes plus performants. Le marché des robots humanoïdes pourrait atteindre 38 milliards de dollars d'ici 2035, selon Goldman Sachs.



Meta met fin à ses bots IA : la fin d'une expérience virale



Meta a récemment supprimé une série de profils générés par IA, dont des personnages fictifs comme Aitana Lopez et Liv, créés pour interagir sur Facebook et Instagram. Ces profils étaient utilisés pour générer des contenus automatisés et publicités, mais face aux critiques et à la crainte de désinformation, Meta a décidé d'arrêter cette expérimentation. Bien que la société ait affirmé que ces comptes étaient gérés par des humains, la polémique grandissante a conduit à la suppression des bots IA. Les comptes IA créés par des entreprises privées continueront, mais l'initiative de Meta a pris fin.

Igamane brille avec les Rangers et attire l'attention des grands clubs européens



Hamza Igamane continue sur sa lancée. L'international marocain a joué un rôle clé dans la victoire de son équipe, les Glasgow Rangers, qui ont triomphé 3-0 face à Aberdeen lors de la 17e journée du championnat écossais de première division.

Igamane a ouvert le score pour son équipe à la 13e minute, poursuivant ainsi sa série de performances exceptionnelles avec les Glasgow Rangers. Ses coéquipiers, Leon Balogun et Cyriel Dessers, ont ensuite doublé la mise dans les arrêts de jeu, respectivement à la 93e et à la 97e minute.

Avec ce but, Igamane porte son total à 9 réalisations, devenant ainsi le deuxième meilleur buteur du championnat, à un seul but du leader du classement des buteurs.

Grâce à ses performances remarquables, tant sur le plan national qu'international, Igamane est désormais un candidat sérieux pour rejoindre l'équipe nationale marocaine sous la direction de Walid Regragui lors des prochaines compétitions.

Ses prestations n'ont pas échappé à l'attention des clubs. Everton, en particulier, montre un grand intérêt pour le joueur de 22 ans avant la fenêtre de transfert de janvier. Le coach des Blues, Sean Dyche, cherche à renforcer son attaque, notamment face à la situation de Dominic Calvert-Lewin, dont l'envie de prolonger semble minime. Hamza Igamane pourrait donc devenir la nouvelle recrue à Goodison Park.

Cependant, les problèmes financiers des Rangers pourraient permettre à Everton de faire une offre irrésistible pour l'attaquant. Mais les Blues devront faire face à une vive concurrence, notamment de West Ham, Bournemouth, Brentford, Fulham et Newcastle United, tandis que des clubs européens tels que Lille, l'Atalanta et le Bayer Leverkusen suivent également l'évolution du joueur.

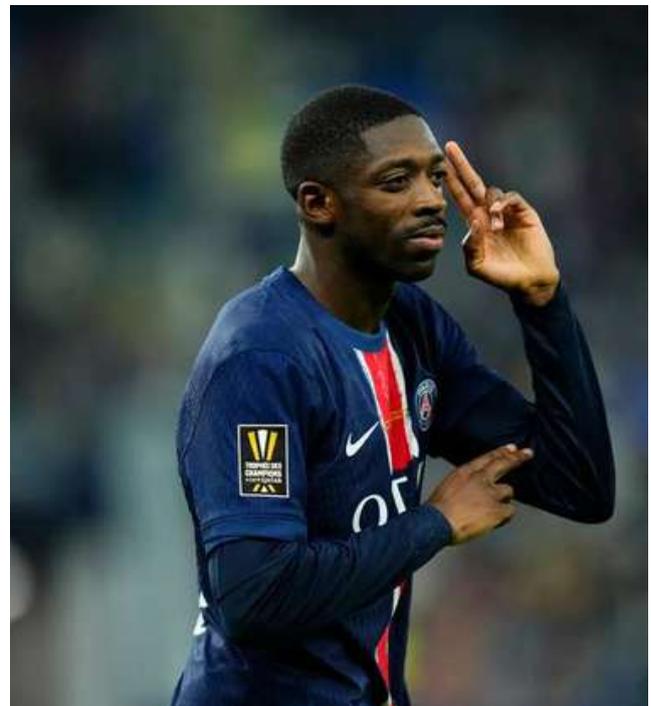


Le Brésil triomphe en finale et remporte la Kings World Cup

Le Brésil a été sacré vainqueur de la Kings World Cup après avoir dominé la Colombie avec une large victoire 6-2. La grande finale de cette compétition s'est déroulée ce dimanche à l'Allianz Arena de Turin.

Dembélé offre au PSG un 13e Trophée des champions dans les derniers instants

Le Paris SG a remporté le Trophée des champions pour la troisième fois de suite, dimanche à Doha, en s'imposant face à Monaco grâce à un but d'Ousmane Dembélé dans le temps additionnel. Alors que le match semblait se diriger vers une séance de tirs au but, Dembélé, seul au deuxième poteau, a repris un centre de Fabian Ruiz pour marquer dans un but vide, offrant ainsi au PSG son 13e titre dans cette compétition.



Hamza Igamane sauve le Glasgow Rangers avec un doublé face à Motherwell



Le Lion de l'Atlas, Hamza Igamane, a évité la défaite au Glasgow Rangers lors de leur déplacement à Motherwell. La jeune pépite du club écossais a inscrit deux buts en une mi-temps, alors que son équipe était menée 2-0. Cette égalisation précieuse, inscrite en 18 minutes, a permis aux "Gers" de conserver leur place en deuxième position du championnat écossais, dominé par le Celtic.



Botola Pro D1 : la Renaissance Berkane s'impose 2-0 face au Raja Casablanca et renforce sa première place

La Renaissance de Berkane a remporté la victoire face au Raja Casablanca sur un score de 2-0, dimanche soir au stade municipal de Berkane, lors de la 16e journée de la Botola Pro D1 "Inwi" de football. Ayoub Khairi a ouvert le score pour les locaux dès la 9e minute, avant qu'Issoufou Dayo n'aggrave le score en transformant un penalty à la 81e minute. Cette victoire permet à la Renaissance de Berkane de renforcer sa place en tête du classement avec 39 points, tandis que le Raja Casablanca reste bloqué à la 8e position avec 23 points.

Le FUS Rabat s'impose face à l'Union Touarga et grimpe au classement

Le FUS Rabat a remporté une victoire 2-0 contre l'Union Touarga, samedi soir au stade municipal de Kénitra, dans le cadre de la 16e journée de la Botola Pro D1 « Inwi ». Ayoub Mouloua a ouvert le score dès la 20e minute, avant que Yassine Lamine n'aggrave le score dans le temps additionnel (90+4). Grâce à ce succès, le FUS Rabat grimpe à la 4e place du classement avec 26 points, tandis que l'Union Touarga se positionne à la 10e place avec 19 unités.



Le jury de la 18ème cérémonie du Trophée Maroc Equestre dévoilé

Le Trophée Maroc Equestre (TME) a révélé la composition du jury pour sa 18e édition. Ce jury sera chargé de décerner le Trophée aux gagnants des 10 catégories prévues. Placée sous le thème « Le Galop des Étoiles... Les anneaux du succès », cette édition met en avant trois personnalités de renom. La présidence du jury sera assurée par Nadia Doghmi, cavalière marocaine émérite, et elle sera entourée du cavalier Jilali Erguig, moqaddem des arts équestres traditionnels « Tbourida », ainsi que de la championne internationale de course automobile, Samira Bennani, passionnée de chevaux. Ces experts apporteront leur professionnalisme et leur savoir-faire pour départager les 46 champions marocains de l'année 2024, issus de diverses disciplines, répartis sur 10 catégories. Ce jury reflète l'esprit du Trophée Maroc Equestre, une cérémonie honorant la persévérance, la régularité et la progression. Les gagnants de chaque catégorie seront révélés lors de la 18e cérémonie du Trophée, prévue le samedi 11 janvier 2025 à Rabat. Brèves sportives : Southampton



LES TAXIS AU MAROC, LE CRI D'ALARME DES CHAUFFEURS SANS LICENCES

Une mobilisation inédite des chauffeurs non propriétaires à Kénitra
Des licences pour tous : une solution face à la pénurie et à l'inégalité
Le Code du transport routier : une réforme urgente pour l'équité

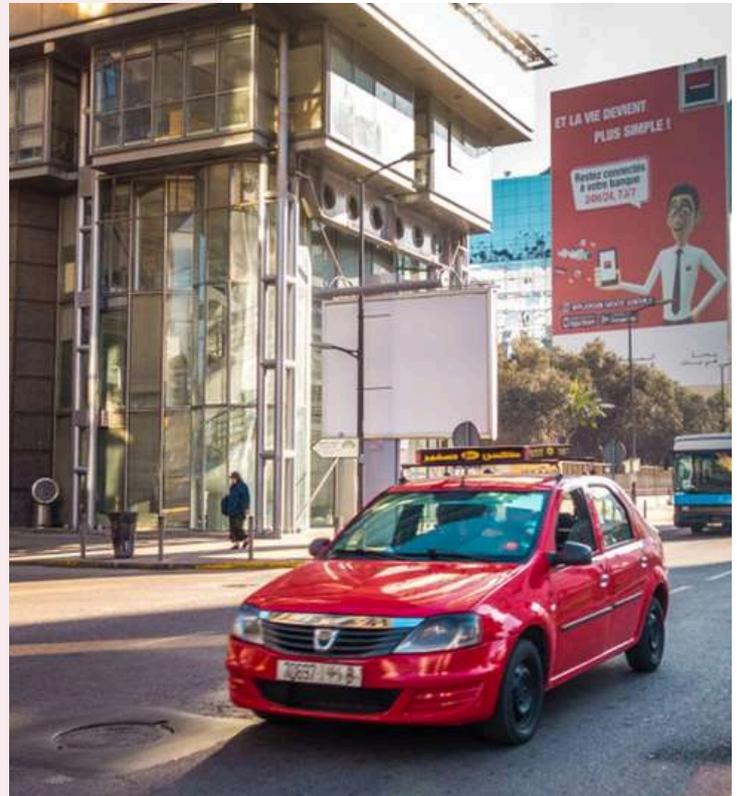
Un cadre réglementaire en décalage avec la réalité

Les chauffeurs marocains non propriétaires de taxis font entendre leur voix face aux inégalités persistantes dans le secteur. Récemment, une nouvelle association a vu le jour à Kénitra pour défendre leurs droits et revendiquer un cadre réglementaire plus juste. Cette mobilisation met en lumière des problématiques récurrentes et des pratiques jugées injustes qui gangrènent le domaine du transport urbain.

Le secteur des taxis au Maroc est encadré par une série de circulaires, notamment les numéros 336, 444, 750 et 455, visant à réguler les activités de manière plus stricte. Cependant, selon les membres de cette nouvelle association, les autorités compétentes font preuve de laxisme dans leur application. Cette négligence laisse sur le bas-côté les chauffeurs professionnels qui, bien que munis de cartes professionnelles et d'autorisations de confiance, ne possèdent pas leur propre véhicule.

Ces professionnels dénoncent également l'influence grandissante de certains exploitants détenant plusieurs licences. Cette concentration de privilèges, souvent alimentée par des pressions sécuritaires et des alliances au sein des syndicats, engendre une répartition inégale des opportunités dans le secteur. Cette situation est perçue comme une entrave au progrès et à la justice sociale.

Face à ces défis, les chauffeurs réclament l'attribution directe de licences. Une telle mesure leur permettrait d'acquérir une véritable indépendance économique et sociale, tout en répondant à la pénurie de taxis qui se fait ressentir dans plusieurs grandes villes marocaines. L'association propose également l'élaboration d'un Code du transport routier moderne. Celui-ci intégrerait des innovations technologiques pour optimiser la qualité des services et garantir une concurrence équitable, en particulier face à l'essor de plateformes illégales.



Les membres insistent sur l'urgence de ces réformes pour éviter une dégradation supplémentaire des conditions de travail et améliorer la satisfaction des usagers. Par ailleurs, ils appellent à une refonte des mécanismes de régulation, afin d'éliminer les abus et les pratiques clientélistes qui favorisent une minorité au détriment des professionnels les plus vulnérables.

Malgré ces revendications légitimes, le changement reste incertain. L'histoire récente du secteur montre que les décisions favorisant des réformes structurelles peinent souvent à se concrétiser, freinées par des intérêts divergents. La question qui se pose aujourd'hui est donc la suivante : les autorités marocaines sauront-elles dépasser ces obstacles pour bâtir un secteur du transport urbain plus équitable et performant ?

Cette mobilisation reflète une aspiration plus large au sein de la société marocaine : celle d'un cadre législatif clair, transparent et respectueux des droits de tous. Ce combat, bien qu'essentiel, ne sera gagné qu'avec une volonté politique forte et un engagement collectif.

GEELY MAROC : UN NOUVEAU SUV ET DES AMBITIONS RENOUVELÉES EN 2025



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME



I-WEEK AUTO : L'HEBDOMADAIRE AUTOMOBILE
MADE IN MOROCCO



SCAN ME

PODCAST DÉBAT
SPÉCIAL AUTO-MOTO

@lodjmaroc      



... X

L'ODJ
MA

AUTO-MOTO

**LE MAROC, ACTEUR CLÉ
DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE
EN 2024**

@lodjmaroc

comments shares

Like Comment Share



SCAN ME



www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%
FREE



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME